

Un amour d'UIQ : scénario pour un film qui manque
Félix Guattari, *Un amour d'UIQ : scénario pour un film qui manque*, Paris : Éditions Amsterdam, 2012, 320 pages

Pierre-Alexandre Fradet

Number 286, September–October 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/69822ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

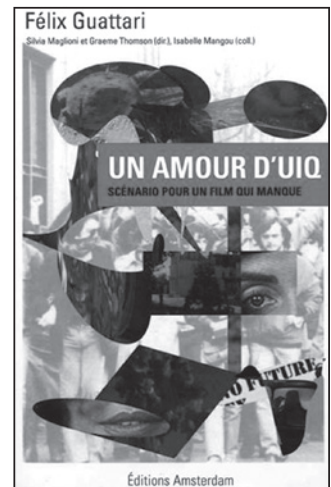
Fradet, P.-A. (2013). Review of [Un amour d'UIQ : scénario pour un film qui manque / Félix Guattari, *Un amour d'UIQ : scénario pour un film qui manque*, Paris : Éditions Amsterdam, 2012, 320 pages]. *Séquences*, (286), 13–13.

UN AMOUR D'UIQ : SCÉNARIO POUR UN FILM QUI MANQUE

Quelques années avant Christopher Stork, Gilles Deleuze et Félix Guattari ont créé le concept de quatrième personne du pluriel. Cette quatrième personne – ce «ils» impersonnel – apparaît sous leur plume à travers la notion de multiplicités virtuelles, espace intensif plus fondamental que l'individu lui-même. Comment porter à l'écran le grouillement caractéristique de l'infiniment petit, l'Univers Infra-Quark, territoire plus minuscule encore que les atomes du récent film d'IBM? C'est ce genre de question que s'est posé Félix Guattari en scénarisant *Un amour d'UIQ*, film de science-fiction conçu de concert avec Robert Kramer dans les années 1980. Un groupe de squatteurs parvient à lier connaissance avec UIQ, «Univers tout puissant et doué d'une intelligence prodigieuse, mais qui se trouve totalement démuné et fond littéralement comme neige au soleil dès lors qu'il se trouve confronté à des réalités humaines telles que la beauté, la sensualité, l'amour».

Guattari caressait le rêve de réaliser lui-même le film et de le voir produit à Hollywood. Non pas que le philosophe ait souhaité alimenter l'art commercial; son intention devait être, peut-on présumer, de miner clandestinement le système et de s'opposer ainsi aux *marginiaux infatués* qui sont incapables d'atteindre le réel et de le transformer en profondeur. Guattari assignait au 7^e art la fonction d'art mineur; pour lui, une œuvre cinématographique devait contrarier les forces dominantes sans chercher à en devenir une soi-même (réf.: *Film, Theory and Philosophy. The Key Thinkers* de F. Colman et «Le Cinéma: un art mineur» de F.

Guattari). Or, en l'occurrence, on peut dire qu'*Un amour d'UIQ* est demeuré tout à fait mineur. Le film n'a jamais vu le jour! En présentant dans leur ouvrage les diverses ébauches de ce long métrage, Maglioni, Thomson et Mangou ne dénaturent pas le projet de Guattari: ils lui donnent la consistance minimale suffisante pour qu'il puisse avoir un véritable effet sur le réel, tout en le maintenant dans un état assez vaporeux pour qu'il ne devienne pas une entité fixe, inerte, stable. Cet ouvrage essentiel sur un projet essentiel n'autorise pas toutes les interprétations ni toutes les pratiques, mais libère une multitude de forces et ne met pas de *copyright* sur le champ des possibles qu'ouvre l'avenir. ☺



Pierre-Alexandre Fradet

Félix Guattari

Un amour d'UIQ: scénario pour un film qui manque

Paris: Éditions Amsterdam, 2012

320 pages

WWW.REVUESEQUENCES.ORG
FILMS | ENTREVUES | ÉVÉNEMENTS | DOSSIERS / ÉTUDES | BLOGUE